

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Mercredi 19 juin 2024

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4 dans sa version originale **et 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5 dans sa version en caractères agrandis.**

Première partie (10 points) : analyse

Federico Fellini, *I Vitelloni*, 1953

01 :06 :30 à 01 :09 :58

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que les trois personnages ont l'impression que la statue s'anime au moment où ils quittent le monastère.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Dans quelle mesure le film *I Vitelloni* est-il une comédie ?

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1

Les comédies italiennes reposent souvent sur les contrastes entre la réalité sociale de leurs protagonistes et les chimères auxquelles ceux-ci se laissent aller à rêver. Fantômes de conquêtes féminines, de fortunes tombées du ciel, de position de puissance agitent les petites bandes comme les individus isolés. Et nombre de ces films mettent en scène des machinations destinées à tromper son conjoint, à contourner la loi, à échapper à la justice, machination dans lesquelles se perdent les protagonistes eux-mêmes. Si l'enjeu est objectivement important, il est rarement dramatisé : les années de prison passent sans qu'on s'en aperçoive, les séparations théâtrales ne laissent pas de traces, la violence symbolique est beaucoup plus marquante que la violence physique. Et c'est précisément le hiatus entre la débauche d'énergie, la complexité des machinations et la maigreur des résultats qui est le ressort principal de ces comédies.

Vincent Amiel et José Moure, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020

Document 2

Je tiens les acteurs comiques, je l'ai dit, pour des bienfaiteurs de l'humanité. Donner de l'insouciance, du divertissement, de la bonne humeur, faire rire, quel merveilleux métier : j'aurais voulu pour moi-même un sort aussi sympathique.

Extrait de *Fellini par Fellini. Entretiens avec Giovanni Grazzini*, Paris, Flammarion, p. 80

Document 3

Federico Fellini, avec *Les Vitelloni*, lorgne certes du côté de la comédie – et, de fait, la plupart de ses films seront toujours emplis d'humour. Il ne réalise pourtant pas exactement une comédie, parce qu'il y met trop d'autres éléments qui rompent avec cette seule forme, telle que la production et le public en définissent plus ou moins consciemment les contours.

Olivier Maillart, *Les Vitelloni*, Canopé, p. 25.

Document 4



Photogrammes tirés de *I Vitelloni* de Federico Fellini